

MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME FONDATION RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE
54 boulevard Raspail, 75270 Paris Cedex 06 - Tél. 01 49 54 0000 Fax 01 45 48 83 53

l'Administrateur

Paris, 10 juillet, 2003

Objet : note d'intention dans la perspective d'une possible collaboration entre
Le Groupe d'Etude sur l'usage des Technologies de l'Information et de la Communication dans les migrations et le futur *Centre de ressources et de mémoire de l'immigration*

Le Groupe d'Etude sur l'usage des Technologies de l'Information et de la Communication dans les migrations (migrants@msh-paris.fr) vient de se constituer au sein de la MSH-Paris à l'initiative de Dana Diminescu. Ce groupe rassemble des chercheurs de diverses disciplines, spécialistes des migrations, qui travaillent sur des terrains culturels distincts mais qui ont tous en commun, d'une part, une bonne maîtrise pratique des NTIC, et d'autre part, de mener une réflexion théorique sur les TIC et leurs usages, ainsi que sur les possibilités documentaires que ces techniques ouvrent. Les chercheurs sont affiliés aux trois Maisons de Science de l'Homme : MSH Paris, MMSH Aix-en-Provence et la Maison des Sciences de l'Homme et de la Société de Poitiers, MSH Bordeaux.

Il s'agit, dans une perspective de long terme, de construire un nouvel objet de recherche dans le champ des études sur les migrations

Objectifs scientifiques : observer, conserver des données et mener des recherches sur l'impact des TIC dans le champ des migrations.

Fonctionnement :

Responsable : Dana Diminescu, sociologue, attachée de recherche MSH-Paris (champ de recherche : mobilités et TIC, migrations de l'Europe de l'Est),

Comité de coordination :

Peter Stockinger, sémioticien, professeur titulaire INALCO/MSH, (champ de recherche : sémiotique, communication et nouvelle technologie) ; Sylvie Mazzella sociologue, chargée de recherche CNRS/LAMES, Aix en Provence (champs de recherche: les migrations dans le bassin méditerranéen) ; Christophe Mathieu, ingénieur de recherche, directeur du Centre de ressources Informatiques de l'Université de Provence ; Mihaela Nedelcu, sociologue et informaticienne, chercheuse doctorante à l'Institut de Sociologie et de Sciences Politiques, Université de Neuchâtel, Suisse, (champ de recherche : les migrations des informaticiens au Canada) ; Carine Pina-Guerassimoff, économiste, spécialiste de la Chine et des migrations de la Chine en Europe, chercheuse associée, Laboratoire « Sociétés en Développement dans l'Espace et dans le Temps » (S.E.D.E.T.), ESA 7063 C.N.R.S./ Université de Paris 7 ; William Berthomière, géographe, chargé de recherche CNRS, Migrinter UMR 6588 Poitiers, (champ de recherche : les migrations dans le Moyen-Orient) ; Mohamed Kamel Dorai, géographe, chargé de recherche CNRS, Migrinter UMR 6588 Poitiers, (champ de recherche : islam, particulièrement l'exile palestinien) ; Sylvie Gangloff, politologue, Institut Français d'Études Anatoliennes, Istanbul, spécialiste de la Turquie ; Myria Georgiou, sociologue, enseignant à London School of Economics and Political Sciences, département de Sociologie, spécialiste en TIC, responsable du programme de recherche media@les (dans le cadre du « European Media technology and Everydaylife Network »), travaille sur les identités transnationales et les diasporas on-line ; Rainer Ohliger, historien, Humboldt Universität Berlin (champ de recherche : réseaux des minorités en Europe) ; Sari Hanafi, sociologue, Directeur du Palestinian Diaspora and Refugee Centre, Shaml: www.shaml.org (champ de recherche : sociologie de la migration et surtout des réfugiés Palestiniens, Isabelle Thierau (EHESS- CEMS), Mak Kong, chercheur associé au Centre

Mission de préfiguration du Centre de ressources et de mémoire de l'immigration

Rapport au Premier Ministre

d'études sur la Chine Moderne et Contemporaine (EHESS/CNRS) Annie Cheneau-Loquay (Directrice de recherche au CNRS, Responsable du programme, CEAN)

Unités de recherche partenaires :

Migrinter Poitiers, LAMES- MMSH , Aix en Provence, MSH Bordeaux
London School of Economics and Political Sciences, département de sociologie
Humboldt Universität Berlin, département d'histoire
Institut de Sociologie et de Sciences Politiques, Université de Neuchâtel, Suisse

Activités scientifique :

Les travaux des membres du groupe s'organisent autour de trois axes : observer, archiver et analyser

Observatoire

Créer une plate-forme d'observation du champ migratoire on-line.

Il s'agit d'enquêter sur les pratiques communicationnelles des migrants (via les TIC) mais également sur les pratiques institutionnelles à l'égard des migrants (par exemple, les fichiers de gestion des dossiers des ressortissants étrangers en France : AGDREF, ou sur le fichier des demandeurs d'asile politique dans l'UE : EURODAC, ou sur la délivrance des visas, etc.).

Exploiter et expliciter des méthodologies d'investigation nouvelles issues de l'usage des TIC par le chercheur. A ce titre, on se propose de créer un portail permettant l'accès aux sources d'information sur les migrations (courriers électroniques, site officiel, site de chercheurs, site d'associations, forum on-line, listes de discussions, et etc.).

Archivage.

Un deuxième axe d'intérêt du groupe d'étude sur l'usage des technologies de l'information et de la communication dans les migrations porte sur le travail d'archivage. La documentation sur les migrations supposait jusqu'à récemment la collecte des fonds composés d'artefacts matériels, d'écrits et de documents audiovisuels qui prouvaient les pratiques des personnes installées dans la mobilité et témoignait de leur époque. Or, aujourd'hui, les migrants, comme ceux qui ont à charge de gérer et contrôler leur mobilité, ont de plus en plus recours aux nouvelles technologies d'information et de communication, générant une masse importante d'informations sous forme électronique, en errance et très peu investiguée par les chercheurs. De plus, la nature même de l'information numérique, sa plasticité et sa reproductibilité, de même que l'obsolescence rapide des équipements informatiques, engendrent des formes nouvelles d'effacement. Les trajectoires migratoires virtuelles vieillissent ou disparaissent rapidement dans le Net. En conséquence, le groupe d'étude sur l'usage des technologies de l'information et de la communication dans les migrations se propose d'élaborer conjointement stratégies d'archivage (logiques de requêtes, critères de tri et de diffusion) et un support technique informatisé de stockage, afin de créer un système d'utilisation active et durable des données.

Laboratoire

Avec la conservation et l'archivage des données sur l'usage des TIC dans les migrations nous pouvons offrir aux chercheurs de nouveaux outils de recherche. Notre objectif est non seulement d'attirer l'attention des chercheurs sur un phénomène encore peu pris en compte dans leurs travaux mais aussi de susciter des études sur ce sujet.

Nous leur fournirons informations et données sur ce thème mais aussi un encadrement plus général avec la mise à disposition des études déjà réalisées et la mise en contact des chercheurs intéressés.

L'esprit est ici comparatif : de l'analyse comparative du recours aux nouvelles technologies dans les migrations chinoises, maghrébines, africaines, turques, ... , devraient émerger soit de nouvelles tendances générales soit, au contraire, des particularités (par peuples, lieux de départ ou destinations,

catégories sociales, etc.). Il s'agira pour les chercheurs de comparer leurs outils d'analyses (et notamment leurs façons d'aborder ce terrain) et leurs études de cas.

L'esprit est aussi interdisciplinaire : géographes, sociologues, politologues, historiens ou informaticiens sont appelés à croiser et mettre en partage leurs différentes approches. Que le politologue mette en avant la politisation des pages Internet des migrants et le sociologue la mobilité accrue des migrants avec un téléphone portable, la confrontation de ces approches et de ces analyses nous permettra de cerner des tendances générales avec plus d'acuité et de pertinence.

PROGRAMME DE TRAVAIL ET CALENDRIER

Dans un premier temps il s'agit de la mise en place d'un portail Web : *migrants.com*, permettant d'observer et archiver des données ainsi que de mener des recherches sur l'impact des TIC dans le champ des migrations.

Le programme de la création de cet espace d'archive s'échelonnera sur deux années :

1^{ère} étape :

Dans les premiers 6 mois seront organisés, en alternance dans les maisons impliquées par le projet, 3 séminaire de réflexion sur les axes thématiques induits par ce nouvel objet de recherche.

Les thèmes qui se dessinent devront être sélectionnés et ensuite reconstitués dans le portail.

Séminaire 1. La forme numérisée de la mémoire collective des migrants : trajectoires, liens, représentations migratoires.

Séminaire 2. Pratiques migratoires et aires culturelles sur la Toile.

Séminaire 3. Les archives électroniques à l'égard des migrants : (archives administratives, fichiers de réfugiés, Système informatique Schengen -SIS, etc.)

2^{ème} étape :

Les 12 mois suivants seront consacrés à la construction du portail.

- conception du portail (environnement graphique, définition des modules à intégrer, des thèmes d'archivage, des profils de documents) : 4 mois
- insertion du contenu du portail (liens web, images, texte) : 1 mois
- archivage et indexation des documents : 6 mois
- définition de profils utilisateurs : 15 jours
- intégration de la visioconférence : 15 jours

Maurice Aymard
Administrateur